



L'ARÊTE HAUT-ALPINE

“Là-haut,
on est si bien...”

Lionel Daudet, Guillaume Christian et Frédéric Jullien poursuivent leur tour des Hautes-Alpes par les frontières. Ils racontent la suite de leur périple.

« Avec le mois de mai est venu l'hiver : neige et tempêtes se sont donné rendez-vous là-haut, sur la partie la plus orientale de l'arête haut-alpine, peu après le Pelvas, au cœur du Queyras. Et ce 2 mai, la décision est prise de quitter les arêtes, la mort dans l'âme. Avantage ou inconvénient, nous redescendons momentanément à la maison, le temps de laisser passer tout ce mauvais flux d'Est qui frappe de plein fouet les arêtes frontalières, non loin du Viso.

Tout avait bien commencé : nous avions trouvé de superbes cabanes de bergers qui nous avaient abrités. Un poêle avait même séché nos habits, nos chaussures et nos âmes. La météo n'était pas encore catastrophique et laissait augurer de courtes accalmies, dont, petites souris, nous espérons grignoter quelques heures favorables.

L'ambiance avait complètement changé, on se serait cru aux heures de novembre, avec les premières neiges sérieuses, les mélèzes caparaçonnés de givre, le vent cinglant sans relâche. Le choix de fuir ces lieux devenus périlleux s'est peu à peu imposé. Espérons qu'il s'agisse là d'un ultime baroud d'honneur de l'hiver, c'est en tout cas notre vœu le plus cher, car là-haut, on est si bien... »